

Les Langages de Pao de Jack Vance et le pouvoir linguistique

Frédéric Landragin

Lattice, CNRS, ENS Paris, PSL Research University, Université Sorbonne Nouvelle

Le roman *Les Langages de Pao* (*The Languages of Pao*, 1958) de Jack Vance est un exemple marquant de pouvoir linguistique : les Paonnais sont incités à parler de nouvelles langues, notamment une langue morphologiquement « agressive », afin de rendre la population plus combative. C'est l'influence de la langue sur le comportement qui est traitée ici, avec en filigrane la thèse de Sapir-Whorf, qui suppose que la langue que l'on parle a une influence sur notre manière de percevoir le monde. Nous en proposons une analyse en quatre temps et nous discutons la notion même de pouvoir linguistique.

1. La notion de « langue guerrière ». Par rapport à des langues amérindiennes ou asiatiques, ce sont des langues européennes – dont l'anglais et le français (nous traiterons du roman à la fois dans sa VO et dans sa traduction française) – qui comprennent le plus de termes et de morphèmes guerriers : « je me suis battu pour avoir ce poste » ; « I fought to get this job » ; « donner un coup de fil à quelqu'un » (donner un coup !) ; « hit me up » ; « les soignants sont en première ligne », « combat contre l'épidémie », etc. Ces métaphores sont fréquentes, au point qu'un locuteur asiatique apprenant le français pourrait penser que la guerre fait quotidiennement partie de notre manière de voir les choses – y compris pour la crise de la Covid.

2. L'importance du lexique dans la propagande. La situation des *Langages de Pao* rappelle celle de la première guerre mondiale, avec le rôle essentiel du neveu de Freud, Edward Bernays (et de la commission Creel) dans la volonté de changer l'opinion du peuple américain sur l'entrée en guerre des États-Unis. On connaît les affiches « I want you for the US Army » (1916) et surtout « Destroy this mad brute » (1917), avec un vocabulaire et une imagerie bien agressifs. Sans oublier le rôle de William Randolph Hearst, dont la citation célèbre est transformée dans le film *Citizen Kane* (1941) en : « Vous fournissez les poèmes en prose, et moi je vous fournirai la guerre ».

3. Le rôle de la morphologie. Pour construire la langue guerrière – fournir les poèmes – Vance met en avant l'adjonction de morphèmes, procédé dont nous discuterons en analysant des exemples tels que « le fermier vainc la résistance de l'arbre à l'aide de l'arme-instrument qu'est la hache », l'un des rares exemples explicités dans le roman.

4. Vance et Sapir-Whorf. Même si Vance a nié toute intention d'illustrer Sapir-Whorf (cf. sa correspondance avec la linguiste Myra Barnes), il s'agit bien d'ingénierie linguistique et de la version forte de Sapir-Whorf, pour laquelle imposer une langue aux membres d'une société permettrait de les manipuler, que *Les Langages de Pao* met en scène. Nous discutons cette version de la thèse initiale et nous la mettons en perspective avec des exemples linguistiques concrets.

Courte présentation de l'auteur :

Frédéric Landragin est directeur de recherche au CNRS, spécialisé en linguistique et en traitement automatique des langues. Ses recherches portent sur la compréhension automatique du langage et sur le dialogue entre humain et machine. Il travaille dans le laboratoire Lattice (Langues, Textes, Traitements Informatiques, Cognition). Passionné de science-fiction, il s'appuie sur des œuvres marquantes pour traiter de sujets liés à la linguistique et à l'intelligence artificielle. Auteur de : *Comment parle un robot ? Les machines à langage dans la science-fiction*, Éditions du Béalial' (2020) ; *Comment parler à un alien ? Langage et linguistique dans la science-fiction*, Éditions du Béalial' (2018) ; *Dialogue homme-machine. Conception et enjeux*, Éditions Hermès-Lavoisier (2013) ; *Dialogue homme-machine multimodal*, Éditions Hermès-Lavoisier (2004).